

Sénéchaussée (maison de la)

Type de site : bâtiment

Précisions de localisation géographique :

La "maison de la Sénéchaussée" était située à l'emplacement de l'actuel presbytère de Montaigu, au contact de la "rue Saint-Jean" et de la "rue du Pont Jarlet".

Cadastre Napoléonien (1814) : A 316

Cadastre Moderne (2010) : AH 67



L'ancienne "maison de la Sénéchaussée", ancien collège de garçons, ancien presbytère... dessinée par Augustin Douillard dans *Échos du Bocage* (1888) et, en 2012, le presbytère qui l'a remplacé en 1885.

Histoire et archéologie

En 1600, Claude de La Trémoille, seigneur de Montaigu, fit construire la "maison de la Sénéchaussée", afin d'y établir le siège de la sénéchaussée seigneuriale. Avec ses fenêtres à meneaux et garnies de barreaux de fer et une tourelle à son angle nord-ouest, cette maison permettait aussi de surveiller le chemin venant de la Rochelle.

Vers 1680, Gabriel-Antoine de Crux, un de ses successeurs, y organisa un collège destiné aux garçons qui disparut en 1793. C'est là que les Du Chaffault, de La Roche Saint-André, de La Revellière-Lépeaux, Goupilleau de Villeneuve, Louis-Marie Baudouin, et autres, firent leurs premières études¹.

Le bâtiment, un des rares à avoir échappé aux

incendies perpétrés par les troupes républicaines, servit alors de local pour l'administration municipale du canton de Montaigu² (de 1795 à 1800, les différentes communes d'un même canton étaient regroupées en une seule municipalité ; leurs membres - un pour chacune des communes - étaient choisis par les autorités départementales et étroitement surveillés par un "commissaire du directoire exécutif départemental").

En 1801, c'est dans ce bâtiment qu'on installa la cure de "Saint-Jean-Baptiste" (et non plus "Saint-Jean"), la désormais unique paroisse de la ville. Il fut démoli en 1885 pour faire place au presbytère actuel³ ; les deux portes du petit jardin qui le précède sont désormais les seuls éléments pouvant être antérieurs à cette date.

Sources ou Références

¹ Mignen (Gustave), *Maîtresses et Maîtres d'école de Montaigu avant et depuis 1789*, 1907, p. 50.

² *Lettre du 8 décembre 1795* de Trastour, commissaire politique de Montaigu (A.D.V. : L 167).

³ Mignen (Gustave), *Paroisses, églises et cures de Montaigu (Bas-Poitou)*, 1900, p. 92-93.